

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Des avions étrangers bombardent et mitraillent la bourgade de Milâs

Il y a deux morts et un blessé parmi la population

Ankara, 16. A.A. — Communiqué officiel :
Dimanche matin, 15 mars 1942, à 1 h. moins 5, 3 avions étrangers, après avoir éclairé tout d'abord par des fusées les alentours, ont lancé 15 bombes sur la ville de Milâs et ses environs et ouvert un feu de mitrailleuse. Comme suite au bombardement, il a été malheureusement constaté qu'à Milâs quelques maisons ont subi des dégâts et qu'il y a eu deux morts et un blessé.

L'enquête continue. Les démarches nécessaires seront effectuées à sa conclusion.
N. d. l. r. — La localité de Milâs est un chef-lieu de commune du vilayet de Mugla et se trouve à environ 50 à 60 km. de la côte de l'Egée.

La G.A.N. a repris hier ses travaux

Ankara, 16. A.A. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez et a approuvé les élections des députés de Denizli, Içel, Istanbul et Tokat nouvellement élus. Après quoi la nomination de MM. Fazlı Güleç au poste de Vali à Bursa et celle de Rauf Orbay à l'ambassade à Londres, ont été portées à la connaissance des députés par les notes du gouvernement. L'Assemblée se réunira à nouveau mercredi.

L'enquête sur l'attentat d'Ankara est terminée

Un procès a été intenté contre les coupables

Ankara, 16. A.A. — L'enquête préliminaire sur l'événement de la bombe au Boulevard Atatürk, menée par la Procureure Générale, est terminée. Un procès de droit public a été intenté contre les coupables.

La villa de l'ex-Khédive La Municipalité en entreprendra la réparation

On se souvient que la Municipalité avait acheté, avant l'explosion de la guerre, l'ancienne villa de l'ex-Khédive à Çubuklu. On envisagerait d'en faire, l'autre rive, une polonaise et l'entreprise, s'étaient intéressées à la Société polonaise et de tout au long de la guerre, l'entretien de Çubuklu en lieu de villégiature. Quant à la société roumaine, elle n'avait guère formulé d'offre sérieuse à la Municipalité.

Il a été question ensuite de conclure un accord avec le Şirket Hayriye, pour l'exploitation de ce lieu, sur le modèle de la convention intervenue pour la place de Küçük. En attendant, cependant, il s'agit de ne pas laisser l'immeuble tomber en ruine. La Ville a ordonné qu'une expertise soit effectuée sur les lieux. Il a été établi que la réparation de la villa coûtera 15.000 Ltq. Moyennant ce montant, il sera possible également d'effectuer les transformations nécessaires pour que la villa puisse être utilisée comme hôtel.

La vente du café et du thé est interdite à partir de ce matin

Les détenteurs de stocks sont tenus de les déclarer jusqu'à demain soir

Un communiqué du vilayet d'Istanbul interdit jusqu'à nouvel ordre la vente du café et du thé à partir du 17 mardi 1942, conformément au décret No 209 du Comité de coordination.

Tous ceux qui détiennent du thé ou du café dans un but commercial ont un délai jusqu'au 18 mars au soir pour remettre une déclaration à ce propos. Les restaurants, cafés, etc... sont tenus de dénoncer toute quantité supérieure à 2 kg. de thé et 5 kg. de café.

L'Office du commerce n'est pas tenu de dénoncer ses stocks. Tout manquement aux présentes dispositions sera passible de sanctions aux termes de l'art. 65 de la loi sub No. 4154

On communiquera ultérieurement quand la vente du café et du thé sera autorisée.

M. Litvinoff est optimiste

L'armée rouge, dit-il, rentrera à Berlin, si...

Londres, 17. A.A. — A un dîner auquel il a pris part, M. Litvinoff a déclaré que les troupes des Soviets battent les Allemands cette année et que si les Alliés, de leur côté, affaiblissent les armées allemandes, l'armée rouge non seulement les rejeterait bien au-delà des territoires soviétiques, mais encore entrerait à Berlin.

Les forces soviétiques repoussées à Cronstadt

Berlin, 17-A.A. — Les troupes des Soviets, après forte préparation par l'artillerie, ont cherché à avancer dans la direction de Cronstadt, mais ont été entièrement repoussées.

Rhodes a été également attaquée

Berlin, (Radio allemand) 17. A.A. — Les avions anglais ont attaqué Rhodes. La cathédrale orthodoxe et une maison proche ont été endommagées. 7 personnes ont été tuées et 4 blessées.

3 « Spitfires » ont été abattus en Méditerranée.

A la mémoire des héros du 16 Mars

La commémoration des héros du 16 mars a revêtu hier une solennité toute particulière. Le vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, y assistait. Le colonel Akince représentait le commandement d'Istanbul.

Le secrétaire de la filiale du Parti, M. Resad Mimaroglu, a donné le signal du début de la cérémonie. Puis le président du Halkevi d'Eminönü, M. le Dr Yavuz Abadan, a prononcé un discours. Il a appelé que les héros du 16 mars sont les premières victimes de la lutte nationale. L'orateur, après avoir souligné les répercussions que ce douloureux incident avait eues au sein de l'opinion, a conclu en ces termes :

« L'ennemi ne nous trouvera plus endormis, il ne nous prendra plus au dépourvu. Tant qu'existera le Turquisme, tant que le monde sera le monde, sur ce territoire sacré arrosé par le sang des héros, aucune force ne pourra prévaloir contre notre indépendance conquise au prix de tant de sacrifices. Et si elle tente d'y toucher, elle sera mise en pièces »

Le conseiller municipal M. Sirri Enver Battar et M. Mustafa Şenerdem, stagiaire de la Faculté de Médecine, ont pris la parole ensuite au nom de l'Assemblée de la Ville et de la Municipalité. Puis, après que la fanfare eût joué une marche funèbre, une triple salve fut tirée à la mémoire des héros morts. Un défilé a clôturé la cérémonie.

Vers un débarquement en Australie?

Port-Moresby est violemment attaqué et Port-Darwin est indéfendable

Saigon, Radio de Vichy, 17-A.A. — Les avions japonais ont attaqué très vivement Port-Darwin, le golfe de Pabua et le détroit de Torrès. On croit que c'est pour sonder la résistance des Alliés et que les Japonais vont immédiatement tenter de débarquer en Australie. D'autre part, les Japonais donnent l'assaut à Port-Moresby.

Berlin, 17-A.A. — Port-Darwin a été bombardé au point qu'il est indéfendable.

L'impression des milieux militaires

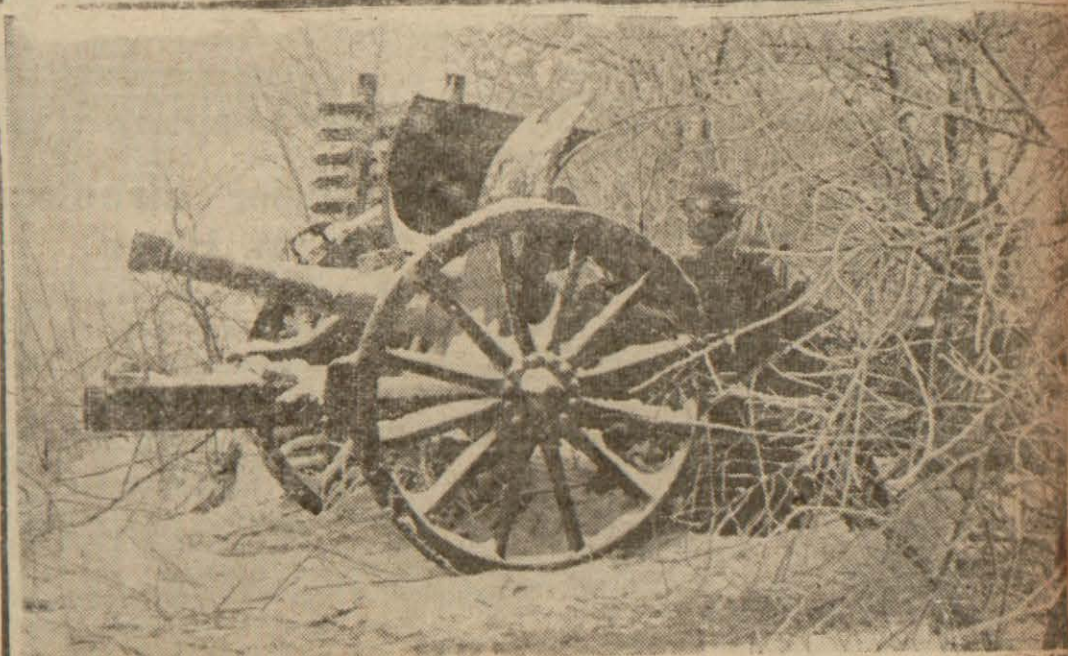
Saigon, 17. A.A. — Parmi les théâtres des opérations en Extrême-Orient, les nouvelles provenant du secteur du Sud-Est, c'est-à-dire de l'Australie septentrionale et de la Nouvelle-Guinée, continuent de retenir l'attention des observateurs militaires.

Les récents raids que l'aviation japonaise effectua, notamment sur Port-Moresby et l'Australie du Nord laissent supposer que l'attaque décisive sur Port-Darwin est imminente.

Le radio de Sydney signale de son côté que le nombre des avions engagés dans ces raids indique clairement la volonté du commandement japonais de sonder la défense alliée dans le golfe de Papua et le détroit de Torrès, afin de déclencher l'attaque avec le minimum de risques.

Si les Japonais occupaient Port-Darwin...

La conquête de Port-Darwin par les Nippons, ajoute le commentateur de la Radio de Sydney préluderait Voir la suite en quatrième page



Courtoisie de la petite presse : 1942, par la neige sur le front de l'E

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Nous n'oublions pas le 16 mars

L'éditorialiste de ce journal, après avoir évoqué les pages de gloire de l'histoire turque, la victoire de Beyazid à Nikopolis sur les Croisés et la conquête d'Istanbul, ajoute :

Or, tout comme les victoires et les succès, les malheurs et les défaites sont aussi pour les nations bien nées des occasions de relèvement et de développement. Le meurtre de 8 jeunes Anato-liens, sans raison ni prétexte, à Şehzade-başı, le 16 Mars, servit à secouer la torpeur de la période d'armistice ; la nation turque, endormie par la trahison, s'atta-cha à la lutte de l'Indépendance, de toutes ses forces.

Cet événement fit bouillonner à nou-veau dans les veines du Turc le sang de ses aïeux et contribua à grouper toute une nation autour d'un même objectif. Loin d'effrayer la population d'Istanbul, comme s'y attendaient les auteurs de cette agression, l'événement contribua à l'attacher au contraire de toute son âme à la lutte de l'Indépendance.

Ce matin là, notre premier soin, à la nouvelle du drame, avait été d'envoyer le photographe Kenan bey à Şehzadebaşı afin de prendre toutes les photographies qu'il pourrait. Mais en raison de l'at-mosphère de menace qui pesait partout, il hésitait à y aller seul. Nous l'accom-pagnâmes. Nous croîsâmes notre ancien camarade de classe de Galatasaray, Fah-ri, qui était fonctionnaire aux Affaires étrangères, et qui se joignit à nous.

Le ministère de la Guerre était gardé par des détachements de l'armée d'occu-pation, la baïonnette au canon. Sans en tenir compte, nous pénétrâmes dans le ministère. Comment avons-nous pu forcer cette obstacle ? Nous ne parvenons pas encore à nous en rendre compte. Nous paraissions si résolus que l'on nous lais-sa passer. Dans la chambre des aides de camp, au premier étage, étaient trois jeunes officiers turcs. Ils furent ébahis de nous voir. Mais ils ne purent nous fournir aucune information, étant gardés depuis le matin dans l'immeuble avec in-terdiction d'en sortir.

Nous allâmes alors à Şehzadebaşı, toujours sans être inquiétés. C'est là qu'était, dans un tout petit immeuble, le siège du Commandement de la 13e division du Caucase. Feu le général Kemaleddin Sami Paşa venait d'y arri-ver. Ce commandant ardent et héroïque était profondément ému. Après nous avoir félicités de nous être rendus sur les lieux dans de pareilles conditions, il nous dit que les corps des victimes avaient été envoyés à l'hôpital de Gu-müşsu. Il remit un document à Kenan bey pour qu'il put photographier sans inconvénient les victimes et nous ren-trâmes à la rédaction. Deux heures après, Kenan bey nous y rejoignit avec toutes les photos des morts qui étaient aussitôt envoyées en Anatolie pour être exposées à la population et susciter son enthousiasme national.

Quelques jours plus tard, l'auteur de ces lignes était arraché à l'aube de sa maison, à Bakirköy, dont la porte avait été abattue à coups de hache (nous avons conservé cette porte telle qu'elle, à titre de souvenir historique) pour être déporté à Malte. Nous y avons été longuement détenu. Mais un seul mo-ment nous ne nous sommes abandonné au désespoir. La nation tout entière partageait la même confiance en l'ave-nir et le même courage. Et, finalement, nous avons obtenu la victoire.

Nous devons tous ces bienfaits à ce sanglant et tragique 16 Mars !

Jeunes gens turcs ! N'oubliez jamais cette date. Elle témoigne de ce que les pires malheurs ne servent qu'à permet-tre à la nation turque de s'élever vers les plus hauts sommets de la gloire.



Un souvenir sur les Hindous

C'est aussi un souvenir per-sonnel que cite M. Yunus Nodi. Il faisait partie de la déléga-tion qui avait été envoyée à Londres en février 1921 pour y soutenir le point de vue de la Turquie nationale.

Nous rencontrâmes à Londres les membres de la délégation des Musul-mans des Indes. Les délégués s'entreti-rent avec nous au sujet des principes à défendre, afin de pouvoir nous être uti-les. Mais voici quelle fut la réalité que nous apprîmes par la suite avec sur-prise : on dit à cette délégation de se présenter tel jour au Foreign Office. A la section où elle fut reçue, on nota son opinion sur la question turque et ce fut tout !

On avait, en apparence, calmé toute l'Inde en lui demandant l'envoi d'une délégation appelée à faire connaître à la conférence son opinion sur le problè-me turc, et c'était là le traitement dont on avait usé envers cette délégation venue des Indes à Londres avec tant de peine et à si grands frais. Nous vîmes alors que c'était là tout simplement un tour de politique impériale.

Avec le temps, la cause turque fut réglée non point avec les bons offices d'un tel ou d'un tel autre, mais rien qu'avec la victoire de nos baïonnettes, et exclusivement par elles. La cause hin-doue demeurait depuis lors en suspens. Nous voyons maintenant, sous l'empire des événements, l'Angleterre prendre fait et cause pour la solution de cette ques-tion pour le moins autant que les Hin-dous.



Le danger japonais s'abst sur les Indes

M. Asim Us analyse les plans du général Wavell, pour la dé-fense de l'Inde, tels qu'ils les a exposés à New-Delhi :

On se souvient que l'une des raisons principales de la chute de Singapour avait été l'insuffisance des avions de com-bat qui y avaient été envoyés. L'insis-tance avec laquelle le général Wavell ré-clame des forces aériennes suffisantes non seulement pour la défense du pays, mais aussi pour pouvoir prendre l'offensive contre l'adversaire retient tout particu-lièrement l'attention. Nous avons l'im-pression que le commandant en chef an-glais cherche ainsi à se couvrir, dès à présent, contre les responsabilités futures qui pourraient lui incomber.

Bref, on se rend compte que si les An-glais et les Américains n'envoient pas aux Indes des forces aériennes supé-rieures à celles du Japon, ce vaste con-tinent tombera tout comme est tombé Singapour.



Le dernier discours de M. Hitler

M. Abidin Daver voit le point le plus nouveau, dans le dis-cours du Fuehrer, dans l'allu-sion au procès de Riom.

On voit que l'Allemagne veut faire retomber les responsabilités de la pré-sente guerre sur la France et, en même temps, sur l'Angleterre et l'Amérique. Et cela, afin d'inculquer à l'Allemagne la conviction qu'elle mène une guerre absolument légitime. Lors de la der-
(Voir la suite en 4ième page)

COLONIES ETRANGERES

Une messe de requiem à Izmir pour le repos de l'âme de S.A.R. le Duc d'Aoste
(De notre correspondant particulier)

Izmir, 11 mars. — La communauté italienne de notre ville a appris, avec le plus vif regret, la mort de S.A.R. le Duc Amédée d'Aoste, vice-roi d'E-thiopie.

Le Consulat Général d'Italie et tou-tes les institutions italiennes de notre ville avaient mis leur drapeau en berne les 4, 5, 6 mars et aujourd'hui, dernier jour du deuil national.

A 11 h. une messe de requiem a été célébrée en l'église des RR.PP. Domini-cains d'Alsancak, avec l'assistance de S.E.R. Monseigneur Giuseppe Descuffi, Archevêque d'Izmir.

Y assistèrent le personnel du Consu-lat Général, au complet ; le Vali, S. E. Fuat Tuksal ; le maire, M. Regat Le-blebicioglu ; le Consul Général d'Alle-magne, M. W. A. Holstein et Madame ; le Consul Général de France, M. André Paris et Madame ; les directeurs des banques italiennes, les anciens comba-tants, les élèves des écoles italiennes et une grande partie de la colonie.

Après la Messe, S. E. Monseigneur Descuffi donna l'absoute devant un ma-gnifique catafalque, dressé au mi-lieu de la nef et recouvert du tricolore, glorieux symbole de la dynastie de Sa-voye, à laquelle appartenait le « Prince du Sahara ».

Enfin, à la fin de la cérémonie reli-gieuse, le Gérant du Consulat Général, le Cav. Edgardo Mafioli, reçut les con-doléances des personnalités présentes tandis que le Vice-Consul, le Cav. Li-vio Trauner, fit l'appel fasciste, auquel tous les Italiens répondirent « Pré-sente ».

Et présent, demeurera le Grand Dis-

paru dans le cœur de tous les Italiens de notre ville, car ils savent que le commandant exemplaire a accompli son devoir : plus que son devoir !
NICOLA DELPINO

La célébration de la "Fête des Héros" à Istanbul

Dimanche dernier, les Allemands de notre ville se sont réunis autour des tombes du parc de l'ambassade d'Allemagne à Tarabya, pour évoquer les combattants tombés au champ d'honneur, au cours de la Grande guerre précédente.

Après que les religieux catholiques et protestants eurent dit des prières de con-stance, le Consul-Général d'Allemagne, Dr. Seiler, a pris la parole. Il a souligné la différence entre cet au-tun, versaire et celui de l'année dernière, a relevé combien de familles allemandes à Istanbul également, ont éprouvé un profondément encore que par le passé la gravité de la lutte dans laquelle la patrie est engagée. Les deuils au sein de la colonie allemande de Turquie également, se multiplient. Il n'est guère de maison allemande où l'on ne soit inquiet du sort de combattants prison-niers dans la steppe russe ou dans les déserts d'Afrique.

L'orateur souligne aussi que sans les héros de 1914-18, la lutte pour la liberté actuelle aurait été impossible. Il évoque outre le cimetière du Bosphore, qui rappelle la défense des Dardane-lles, ceux de Bagdad, de Nazareth, de Jérusalem, qui rappellent l'étroite fraternité d'armes au nom de laquelle les camarades allemands et turcs sont tombés côte à côte au seuil du pays arabe. Le Dr. Seiler fait appel à ses souvenirs personnels pour décrire l'acharnement de la lutte sur ces fronts. L'esprit qui animait les combattants de l'époque a soutenu
(Voir la suite en quatrième page)

La comédie aux cent actes divers

2 KG. TOUS LES SOIRS...

Qui ne connaît à Istanbul, Bedros Arscan ? C'est un joyeux compère qui tient boutique à Çemberlitaş, avenue Vezirhan. On trouve toujours chez lui de quoi se désaltérer : de l'eau fraîche et aussi de la bière, non moins fraîche, à condition de la boire sur pied.

Les journalistes, en particulier, sont les clients habituels de l'établissement. Depuis Osman Cemal jusqu'à Mahmut Yesari, vous pouvez être sûr de les rencontrer tous chez Bedros, aux dif-férents heures du jour, au gré de leur horaire de rédaction. Le tenancier de l'établissement fait excellent accueil à tout le monde et a l'art d'é-gayer ses clients par quelque saillie spirituelle, quelque bonne histoire qu'il raconte avec une verve irrésistible.

Il y a quelques jours, le bon Bedros avait dé-cidé de recevoir chez lui quelques amis. Avant de fermer boutique il s'était donc muni d'une respectable bouteille de 7 kg. de raki. Il s'était aperçu ensuite qu'il fallait aussi des hors-d'œuvre en conséquence, et il s'était mis à faire ses em-plettes.

Pour ne pas traîner avec lui sa volumineuse bouteille, il l'avait confiée pour un quart d'heure au marchand de légumes Mehmed, un copain. Mais le temps passa vite, quand on l'emploie à débattre le prix d'anchois bien salés ou de con-serves bien piquantes. Quand Bedros revint chez Mehmed, avec ses volumineux paquets, le mar-chand de légumes, las de l'attendre, avait fermé depuis longtemps ses volets.

Or, par une étrange coïncidence, des voleurs pénétrèrent de soir-là même chez Mehmed. Et les agents de police y arrivèrent après eux. Tout de suite, les représentants de l'ordre tombèrent en arrêt devant le volumineux gallon de raki qui était dissimulé derrière le comptoir. Indépen-damment des poursuites entamées contre les vo-leurs, on en entama d'autres contre Mehmed, sous l'inculpation... d'accaparement de boissons alcooliques ! Celui-ci ne put que dénoncer Bedros. Le brave homme a comparu devant la 2e Cham-bre pénale du tribunal essentiel.

— Efendim, a-t-il dit avec son bon sourire, je consomme, pour ma part, 2 kg. de raki tous les soirs. Ces temps derniers, parce que les temps

sont difficiles, et qu'il faut savoir se modé-rer, ne prends plus qu'un kg. tous les soirs. J'avais invité des amis. Et ce sont des gens qui partagent mes goûts. Il fallait leur faire plaisir. Je me demandais même si 7 kg. auraient pu nous tuer ! Vous voyez bien qu'il n'y a rien d'ombre d'accaparement, en l'occurrence... Bedros a été acquitté. Et dorénavant, il lui arrivera de vider en une soirée un bon gallon de 2 kg. il pourra dire que ce sera sa torisation du tribunal !

L'HONNEUR DE RAKI

Un certain Muzaffer avait été invité à quelques verres de raki chez son ami Şehremini, Taşkasap, quartier de Şişli, No. 22. Là, il avait fait la connaissance d'un voisin de Suphi, Mehmet, et surtout de celui de ce dernier, la charmante Hatice. Si l'on se rappelle que l'on est fini de boire et que l'on est rentré chez soi, Muzaffer revint, à la nuit tombée, frapper à la porte du jardin d'un de ses voisins. Hatice refusa d'ouvrir et envoya son mari chercher la police.

Mais Muzaffer qui avait trouvé moyen de ne se laisser pas décourager pour si peu, tour de l'immeuble et, trouvant la porte pale ouverte, Mehmet, ayant oublié de fermer la porte, entra, rejoignant Muzaffer dans sa précipitation, il entra, rejoignant Muzaffer se mit à lui faire des avances d'une audace singulière.

Hatice n'a pas froid aux yeux ; elle se contenta à pain, à large lame, et en plusieurs coups, d'une main sans faiblesse, entreprenant Muzaffer. Celui-ci roula ment blessé, au bas de l'escalier, dans la cour où arrivaient les agents en compagnie de Mehmet.

L'homme a été conduit d'urgence à l'hôpital. La sœur de lait du blessé, la dame Aysel, a été mêlée à toute cette aventure, car Muzaffer se soit livré à des démonstrations lantes. Elle prétend que c'est un autre homme, un certain Zekeriya, avec qu'il avait eu un différend, qui l'aurait blessé. Le substitut du procureur, han Mamami, s'est saisi de cette affaire embrouillée.

DEMAIN SOIR en Soirée de Gala
au
MELEK ARGENTINA
EXCEPTIONNELLE
sera présenté le
COLOSSE MUSICAL de l'année

avec
Betty Grabble - Don Ameche - Carmen Miranda

ENTIEREMENT COLORIE

UNE MERVEILLE... BUENOS-AYRES

et ses boîtes de NUITS...

Tous les TANGOS... Toutes les RUMBAS...

Les loges et les réserves étant vendues, achetez d'avance les places non-numérotées.

COMMUNIQUE ITALIEN

Détachements anglais repoussés en Cyrénaïque. — L'action aérienne. — Des chasseurs italiens se distinguent contre des forces supérieures. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 16. A.A. — Communiqué No. 653 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, des détachements ennemis, appuyés par de l'artillerie et des engins blindés, furent repoussés par nos forces en exploitation et subirent des pertes sensibles.

Au cours d'un vif engagement, au-dessus d'El Adem, contre des forces considérablement supérieures en nombre, des chasseurs italiens remportèrent un nouveau succès, abattant quatre avions anglais et en endommageant plusieurs autres. Sur la route du retour, notre formation attaqua avec succès une colonne d'automobiles ennemies et mitrailles et incendia une dizaine.

Un de nos appareils ne rentra pas. En Méditerranée centrale, au cours d'attaques répétées, des chasseurs allemands détruisirent trois « Spitfire ».

L'ennemi effectua une action de bombardement aéro-naval contre la ville de Rhodes. Aucun objectif militaire ne fut atteint, quelques édifices, dont la cathédrale orthodoxe, subirent des dégâts légers. 7 civils furent tués et dix autres blessés.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées dans le secteur de Kertch. — 136 tanks détruits en 3 jours !

Attaques aériennes contre Mourmansk. — La guerre en Afrique. Le martèlement de Malte. — Une escarmouche dans la Manche. — Un destroyer anglais coulé

Berlin, 16 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

mandes communique :

Sur la presqu'île de Kertch, l'ennemi a répété hier aussi ses attaques en masses soutenues par de nombreux tanks. Ces attaques ont échoué devant la défense valeureuse des troupes germano-roumaines. Les Soviétiques ont subi des pertes sanglantes et ont perdu 48 tanks. Sur ce secteur du front, 136 tanks ennemis ont été détruits au cours des derniers trois jours.

Sur d'autres secteurs du front de l'Est, des attaques ennemies ont été repoussées au cours de combats très durs pendant une forte tempête de neige.

D'importantes formations de l'aviation de combat et des chasseurs ont soutenu les combats au sol par des attaques incessantes. Ils ont anéanti 45 avions ennemis. Un seul appareil allemand a été perdu.

La 134^{ème} division d'infanterie saxonne s'est distinguée particulièrement en repoussant les attaques ennemies répétées depuis des semaines.

Au large de la côte de Mourmansk, un grand navire de transport a été incendié. Des installations portuaires et ferroviaires à Mourmansk ont été bombardés avec succès.

En Afrique septentrionale, des forces de reconnaissance ont été repoussées. Un aérodrome britannique, situé sur le littoral égyptien, ainsi que des installations militaires à Tobrouk ont été bombardés avec succès. Au cours d'attaques aériennes sur des colonnes motorisées ennemies dans l'Est de la Cyrénaïque, plusieurs véhicules ont été incendiés.

Sur l'île de Malte, des avions de combats allemands et des chasseurs ont attaqué, de jour et de nuit, des aérodromes britanniques, des batteries de la D.C.A. ainsi que des installations militaires de La Vallette.

Dans la Manche, des vedettes ont attaqué une formation de destroyers britanniques et ont torpillé un destroyer, qui a coulé après deux fortes détonations. Dans un autre combat, une

Le Chef-d'œuvre de Cecil B. de MILLE
Le film des Millions...
La plus gigantesque réalisation à l'écran

CLEOPATRE

avec

Claudette Colbert et Henry Wilcoxon

CE JEUDI SOIR au **LALE**

en version Turque

canonnière britannique a été si gravement atteinte que l'on doit compter avec sa perte. Une de nos vedettes a été si gravement endommagée qu'elle a coulé après la fin du combat, au cours de son remorquage.

Dans l'Atlantique moyen, un avion de combat allemand a coulé un cargo britannique de deux mille tonnes.

Les avions allemands dans l'Atlantique

Berlin, 16. AA — Le haut-commandement des forces armées communique :

Un avion de combat à longue distance a repéré dans la soirée d'hier au cours d'une reconnaissance armée, à 70 kilomètres Nord-Ouest de la côte portugaise, un cargo lourdement chargé naviguant sous pavillon anglais. Dans une attaque en rase-mottes, le navire a été bombardé. Quatre bombes provoquèrent de larges déchirures sur le flanc du cargo qui était en train de sombrer quand l'avion allemand retournait à sa base. Il s'agit du cargo « Dargomar », de 2.000 tonnes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Alerte à Londres

Londres, 16. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Ce matin, lundi, trois avions ennemis franchirent la côte méridionale de l'Angleterre; l'un d'eux vola à quelque distance à l'intérieur. Aucun rapport n'est parvenu signalant que des bombes aient été lancées ou que ce soit. La région londonienne eut une brève alerte aujourd'hui, qui fut la première alerte donnée depuis de nombreux mois.

Avions contre destroyer

Londres, 16. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Peu après sept heures, samedi soir,

le contre-torpilleur polonais « Kujawiak » faisait partie de l'escorte d'un convoi, lorsque sept attaques furent effectuées par trois « Junkers 88 » allemands. Le feu de la D.C.A. du « Kujawiak » fut tellement juste que deux coups directs furent enregistrés sur deux des trois avions allemands. Un de ceux-ci s'écrasa à la mer et l'autre fut observé sérieusement endommagé. Ni victimes, ni dégâts ne furent subis par le « Kujawiak ».

La guerre en Afrique

Le Caire, 16. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique du Moyen-Orient :

Au cours des combats du 14 mars entre nos colonnes et des forces légères ennemies, nos troupes détruisirent au moins un char d'assaut et deux camions et firent quelques prisonniers. Dimanche, l'ennemi fut actif dans les régions avancées et son aviation attaqua nos troupes terrestres. Notre propre aviation fournit son appui à nos forces terrestres et intercepta l'ennemi plusieurs fois. Nos patrouilles furent actives, observant les mouvements et les concentrations ennemis.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Plusieurs localités reprises
Moscou, 17. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 16 mars, nos troupes ont continué leurs opérations offensives, ont brisé dans divers secteurs la résistance de l'ennemi et repris plusieurs localités habitées.

Le 15 mars, 43 avions de l'ennemi ont été abattus.

En une semaine, l'ennemi a perdu 215 avions; nous en avons perdu 57.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Mâşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

CE JEUDI SOIR

au
SARAY

LA VOIX qui CHARME et SEDUIT

BENJAMINO GIGLI

chantera dans SON TOUT DERNIER FILM

La FEMME que J'AIME

une merveille dont la MUSIQUE, la MISE en SCENE et le GRAND SUJET d'AMOUR feront l'admiration générale

le plus célèbre ténor
du monde...
Le CARUSO actuel...

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

nière guerre, l'Angleterre et ses Alliés en avaient fait retomber la responsabilité sur l'Allemagne et l'avaient forcée à l'accepter par le traité de Versailles. C'est effectivement au vaincu que l'on fait endosser les responsabilités de chaque guerre.

Et ce n'est que bien des années après que le véritable responsable est désigné par l'histoire. Il en sera de même cette fois aussi.

Pour expliquer le fait que l'U.R.S.S. n'ait pas subi une défaite écrasante et complète, en 1941, le chef de l'Etat allemand déclare que l'hiver de 1941/42 a été le plus rigoureux enregistré depuis 140 ans et qu'il a fait gagner 4 mois à l'adversaire. M. Hitler admet d'ailleurs que la violence de l'hiver n'explique pas, à elle seule, la résistance russe. «Les armées, dit-il, ont été anéanties une à une et, ensuite, on s'est trouvé en présence de nouvelles masses».

M. Hitler apparaît dans son discours, une fois de plus, comme l'ennemi des Juifs autant que des Bolchéviques. Les Juifs sont le cauchemar du chef de l'Etat allemand. Mais n'est-ce pas leur attribuer un pouvoir exagéré que d'affirmer qu'ils dirigent le monde à leur gré ?...

Comment fut peuplée
l'Australie

Les galériens

L'Australie, reconnue vers 1691 par les Hollandais et certainement entrevue auparavant par les Portugais, n'avait pas un seul habitant européen lorsque débarquèrent en 1788, sur la côte orientale, quelques centaines de galériens, avec des soldats de garde et un gouverneur de la future colonie. Ainsi commença l'empire anglais austral. Sydney en fut longtemps la seule ville, le gouvernement britannique dirigeant sur ce point les condamnés ou *convicts*. De 1788 à 1870, l'Angleterre a introduit dans le continent austral et son annexe la Tasmanie, environ 125.000 galériens.

L'immigration libre

En 1828, il y avait 36 à 37.000 blancs dans Nouvelles-Galles du Sud, alors tout le territoire colonial. En 1833, le nombre des Européens dépassait 60.000 et déjà le recrutement de colons pour l'Australie ne se bornait pas aux criminels déportés. L'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande envoyaient des familles d'émigrants libres. Ce mouvement, faible à l'origine, a grandi d'abord insensiblement, puis s'est accéléré tout à coup lors de la découverte de mines d'or d'une fabuleuse richesse.

Le climat très sain, quoique chaud, venant en aide à l'accroissement provenant de l'immigration et des naissances, la population s'est développée avec une rapidité que les Etats-Unis eux-mêmes n'ont pas connue.

L'émigration latine a peu d'importance. Il y a à peine en Australie quelque 60.000 étrangers, dont 17.658 Italiens et 5.652 Grecs (recensement de 1933). Les Italiens se sont tout particulièrement distingués dans la colonisation de la partie la plus ingrate du sol australien, le Queensland.

L'immigration chinoise en Australie avait été, à un certain moment, fort importante. Venus de la Chine Méridionale, les Jaunes furent attirés en Australie par l'or. On prit des mesures fiscales, comme en Californie, pour éloigner ces rivaux antipathiques. Ils ne se rebellèrent pas. Les champs d'or abandonnés comme épuisés par les mineurs blancs étaient précisément ceux que recherchaient les Chinois. Et ils y faisaient fortune.

Dans le Queensland, les grands propriétaires avaient commencé à introduire des insulaires des mers du Sud pour cultiver leurs champs de coton et de canne à sucre.

Mais les mesures strictes contre l'immigration des gens de couleur fermèrent la porte de l'Australie aux Jaunes. Lors du recensement de 1933, que nous avons déjà cité, les Chinois n'étaient que 7.792.

La destruction d'une race

Quant à la race autochtone, les Européens trouvèrent, à leur arrivée en Australie, une race de Nègres hideuse, faible, sans intelligence, insouciante et paresseuse. Avec cela, fanatique d'espace et de liberté, incapable de se plier à une occupation, à une idée, à une demeure. Comme toujours, les blancs ont plus songé à détruire qu'à gagner l'indigène. Les balles, l'eau-de-vie, la misère, les maladies ont réduit à 60.000 les indigènes de l'Australie.

Colonisation japonaise ?

Dans le Nord du Continent, frappé par un soleil qui épuise les Blancs, les Japonais, au cas où ils y débarqueraient, pourraient trouver un terrain de peuplement très favorable. Le Queensland ne couvre pas la région du Continent la plus torride, mais déjà le climat n'y permet guère à la race blanche la continuité du travail en plein champ. Les Jaunes semblent, par leur résistance au soleil, leur amour du travail, le fonds immense de peuple où l'on peut puiser, les colons prédestinés de l'Australie septentrionale.

Parviendront-ils à s'ouvrir, par les armes, les portes de ce pays qui leur avaient été fermées par une législation stricte ? C'est là une des grandes questions que pose la guerre actuelle dans le Pacifique.

On se bat
sous la
neige...Quelques épisodes de la
lutte sur le front
de l'Est

Berlin, 16. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique que le 15 mars, par des tempêtes de neige et un froid allant jusqu'à 39 degrés, de violents combats défensifs se sont, une fois de plus, déroulés dans le secteur central du front de l'Est, particulièrement aux endroits qui avaient été attaqués à maintes reprises ces jours-ci par les troupes soviétiques.

Le 14 mars, les Soviétiques avaient réussi à pénétrer le secteur d'un corps d'armée par suite des mauvaises conditions de visibilité provoquées par des bourrasques de neige. Après des combats acharnés qui se sont déroulés pendant cinq heures, les Soviétiques ont été repoussés dans une contre-attaque et ont subi des pertes très sanglantes.

Dans le secteur Nord du front, les Soviétiques ont poursuivi leurs attaques, également par des tempêtes de neige.

Dans l'après-midi du 15 mars, trois attaques ennemies ont été repoussées et l'ennemi a subi des pertes considérables. Des éléments de reconnaissance envoyés sur les lieux ont constaté que 300 Bolchévistes avaient été tués.

Les avions italiens et croates
participent à la lutte

Dans les différents secteurs du front de l'Est, de violents combats aériens se sont déroulés. 18 avions soviétiques ont été descendus. Sous l'excellente protection des avions de chasse allemands, les avions de combat allemands ont pu remplir leur mission et bombarder avec succès les positions soviétiques. Outre les chasseurs allemands, des avions de combat croates et italiens ont pris part aux combats se déroulant au-dessus du secteur méridional du front de l'Est.

La guerre sur mer
L'activité des sous-marins dans les eaux américaines

Tokio, 16. A. A. — Le G.Q.G. impérial communique :

Un sous-marin nippon a coulé, au large de San-Francisco, un pétrolier de dix mille tonnes, et devant Medolino (Californie) un cargo de sept mille tonnes.

90 attaques...

New-York, 16. A. A. — Les milieux autorisés de la marine signalent qu'environ 90 navires furent jusqu'ici attaqués par des sous-marins dans les eaux de l'hémisphère occidental.

Dans les eaux des Bahamas

Berlin, 16. A. A. — De sources militaires on communique qu'un cargo ennemi a été torpillé et coulé la nuit du 12 mars dans les eaux des Bahamas.

Un cargo chilien torpillé

Santiago, 16. A. A. — Les milieux gouvernementaux annoncent que le cargo chilien *Tolten* fut torpillé et coulé au large de la côte des U.S.A.

27 membres de l'équipage périrent et deux furent sauvés. Le *Tolten*, qui jaugeait 3.000 tonnes, était l'ancien cargo danois *Lota*.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 57.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Mars 1942

Sivas-Erz	19,00
Sivas-Erzurum	19,00
Bhemine de l'Anatolie I II	51,50
Canque Centrale	178,00
Banque d'Affaires	15,00
CHEQUES	
Change	Eermeter
Londres 1 Sterling	5,20
New-York 100 Dollars	129,00
Madrid 100 Pesetas	12,97
Stockholm 100 Cour. B	31,10

Colonies étrangères

(Suite de la 2me page)

peuple allemand au cours des jours sombres de la honte de Versailles jusqu'à ce qu'une forte main eût saisi à nouveau les destinées du pays.

« Nous ne mettons pas notre dit en terminant l'orateur, dans les forteresses qui tombent, mais dans le prit qui, sous la conduite d'Adolf Hitler, conduit le peuple et les armées. Et c'est ce qui nous donne la certitude que les camarades qui sont morts ne sont pas tombés en vain. »

Après la pose de couronnes au-dessus des tombes, on a entendu aussi une allocution élevée du vice-amiral von Marwitz qui s'est attaché notamment à démontrer comment la camaraderie du front de 1914 a conduit à la camaraderie du peuple actuelle, qui a été réalisée par le Führer.

M. Liebl a parlé aussi au nom de la colonie allemande.

La veille, dans l'après-midi, des couronnes avaient été déposées aussi sur les tombes des héros à Feriköy et à Uluçdar.

Une tornade aux Etats-Unis

Greenwood, 17-A.A. — Une tornade a dévasté toute la région centrale dans les Etats-Unis. On signale 15 morts dans le secteur nord de Greenwood, où plusieurs maisons furent détruites et précipitées dans la rivière Tallahatchie. La tornade se dirigeait vers le Nord-Ouest, en direction de Granada. Toutes les communications furent interrompues entre Memphis et Granada. La police d'Etat envoya des détachements sur les lieux.

Dans le Tennessee, l'Ohio et l'Illinois de partout on signale des dégâts causés par la tornade, qui fit de nombreux victimes. A Lacon, comté de Marshall, un important incendie se déclara.

Le président du conseil du Japon
Mandchoukouo au Japon

Tokio, 16. A. A. — Le président du conseil du Mandchoukouo, Tching-Hui, est arrivé aujourd'hui à Tokio, en mission spéciale. La visite officielle du premier ministre du Mandchoukouo durera une semaine.

Les prochaines
élections partielles

Ankara, 15. A. A. — La liste des candidats qui se présenteront pour les élections législatives partielles sera publiée prochainement. On ne connaît encore les personnes faisant partie de la liste, mais on s'arrête notamment sur le nom de M. Selim Nafiz, conseiller du ministère de la Justice.

LA CRUE DU DANUBE

Bucarest, 16. A. A. — Le Danube a borda également en Roumanie, inondant Giurgiev. Une partie de la population a été évacuée. L'inondation fut causée par la fonte rapide de la neige.

THEATRE MUNICIPAL
DRAME

PARA
Drame en 5 tableaux

par : Necib Fazıl Kısakürek

Yeni Sabah

Certaines vérités que
révèle le temps

M. Hüseyin Cahid Yalçın en cite plusieurs. Notamment il démontre, qu'après les procès-verbaux du procès de Riom, que l'armée Weygand en Syrie n'était qu'un bluff. Et il s'efforce d'établir aussi que l'Angleterre n'a pas été égoïste dans la conduite de la guerre :

Les Anglais, qui n'avaient pas défendu la Grèce, n'ont pu défendre leur propre Birmanie et ils commencent à ressentir de l'inquiétude pour les Indes. On se rend compte que la nation anglaise éprouve très vivement l'amertume des insuccès qu'elle a subis jusqu'ici. L'amour-propre anglais a été touché. Les préparatifs et les efforts actuels proviennent du désir de compenser les lacunes du passé. Mais les Anglais ne se dissimulent pas qu'il leur faudra attendre un certain temps pour en retirer de pleins fruits.

Vers un débarquement
en Australie

(Suite de la première page)

à une terrible bataille à travers des milliers de kilomètres carrés de désert et de jungle pratiquement inaccessible, mais la possession de la Nouvelle-Guinée mettrait à la portée de l'ennemi cette contrée industrielle, riche et fertile.

Aucune nouvelle ne fut reçue sur la position et la puissance de la formation navale japonaise signalée il y a trois jours au large de l'île Buka.

Les communications
avec l'Australie

Selon une information de source japonaise, l'impression dans les milieux de la capitale nipponne est que le commandement naval veut s'assurer la possession des chapelets de petites îles s'étendant jusqu'à proximité de la Nouvelle-Zélande. La surveillance des côtes nord et est de l'Australie serait alors facilitée et les communications avec l'Amérique interrompues.

En Insulinde, malgré des résistances locales dans certaines régions de Java, de Sumatra et de l'île de Célèbes, la bataille des Indes néerlandaises peut être considérée comme terminée.